

Guide pour visiter l'Eglise de Soiron

Pour des informations très complètes concernant l'Eglise de Soiron, je vous conseille de vous procurer le fascicule rédigé par Joseph Leclercq, président de la Commission des Recherches de Pepinster (C.R.P., rue Grand'Ry Cornesse 241, 4860 Pepinster - Tél: 087/46 07 92).

Néanmoins, je vous propose un petit guide, inspiré, d'une part, d'une note rédigée par le Curé Graindor en octobre 1953 (dont une copie manuscrite se trouve dans l'Eglise) et, d'autre part, de divers extraits des livres de ce curé. Ce petit guide vous aidera lors de votre visite de l'Eglise de Soiron.

Le temple catholique actuel a remplacé une église plus ancienne (XI^e siècle) de style Roman qui était dédiée au Saint Sauveur. Le nom de l'architecte qui réalisa cette oeuvre est inconnu. L'anonymat des architectes provient de ce que leur modestie égalait leur talent. Ils étaient d'ailleurs désignés simplement sous l'humble nom de "maîtres d'œuvres".

De cet ancien sanctuaire, il subsiste encore:

- la TOUR (reconstruite en partie en 1627),
- les FONTS BAPTISMAUX (XII^e ou XIII^e siècle),
- la THEOTHEQUE (tabernacle, en style gothique datant de la fin du XIII^e siècle). Celle-ci se trouvait autrefois dans le choeur de l'église,
- quelques PIERRES TOMBALES,
- un petit morceau de VITRAIL (1615) encastré dans le vitrage de la cinquième fenêtre à droite,
- le CRUCIFIX du parvis de l'église (XVI^e siècle).

La construction de l'église actuelle commença en 1723 sous le pastorat du curé Colloz (1697-1728) et se continua sous celui de son neveu, le curé Jeanjot (1728-1757). Elle est de style Louis XIII et l'extérieur du vaisseau montre une ressemblance frappant avec l'église Saint Sébastien de Stavelot.

Les pierres furent extraites de la carrière du Bougnoux au lieudit Les Cours (Xhendelese) quant aux briques, elles proviennent de prairies voisines du Flot.

Les frais de la construction s'élevèrent à 32.658 florins brabants. La communauté prit en charge 12.940 fl., le curé 4.930 et le baron de Woelmont 14.788 fl.

Cette nouvelle église fut consacré le 7 mai 1730 par Monseigneur Jean-Baptiste Gilis, évêque d'Amizon et dédié à Saint Roch.

Dans cette église, plusieurs choses intéressantes sont à observer :

- Le somptueux LAMBRIS en chêne, de style Louis XIV, qui recouvre les murs sur une hauteur de 2,5 mètres. Il serait l'oeuvre de Hubert Belleflamme issu du village d'Olne. Les statues sont à la manière de Jean Delcour, célèbre sculpteur liégeois (1627-1711).
- Dans le CHOEUR de l'Eglise, on remarquera :
 - Le maître autel qui provient de l'abbaye cistercienne de Boneffe sur Mehaigne (Province de Namur),
 - Le tableau central qui est une copie de la Transfiguration de Raphaël,

- Les bustes dorés décorant le rétable qui sont ceux des quatre évangélistes et de quatre grands docteurs de l'Eglise latine : Saint Augustin, Saint Grégoire, Saint Ambroise et Saint Jérôme,
 - Le rétable est accompagné de deux grandes statues en bois, peintes en blanc avec attributs dorés, des Saints Pierre et Paul. Ces statues, ainsi que les deux anges adorateurs (situés plus haut), sont de l'école de Delcour.
 - Les lambris qui sont ornés des armoiries bourgeoises des donateurs ayant contribué à l'ornementation de cette église. Sur le banc de communion, armes de Simar (à droite) et des Delcours (à gauche).
- A l'entrée du chœur, sur chacun des pilastres est suspendue une NICHE très décorée abritant, du côté évangile (à gauche), Saint Roch et du côté épître, la Sainte Vierge. Cette vierge, en bois polychromé, est une copie de la remarquable vierge de Robert Verbure qui décore le maître-autel de l'église Saint-Denis à Liège.
- La CHAPELLE des SEIGNEURS de SOIRON dans l'aile gauche. Cette chapelle est dédiée à Saint Roch patron de l'église. Les fondateurs et donateurs de cette chapelle sont Charles-Alexandre de Woelmont et dame Ermeline de Marbais, son épouse. Le tableau de l'autel représente Saint-Roch intercédant pour les pestiférés. Il est attribué au peintre Douffet de Liège (1594-1660) et proviendrait de l'église Saint Servais en Condroz. En haut, les blasons de Woelmont et de Marbais (avec les 3 merlettes, petits oiseaux sans bec). Le tombeau est celui des barons de Woelmont édifié en 1660. Au mur, sont suspendus 7 cartels en losange qui étaient autrefois portés aux enterrements des nobles. Sur chacun il est inscrit "obiit" (=il est mort) suivi de la date du décès ainsi que la devise de la famille de Woelmont "Marte et Arte" (=par les armes et les arts).
- La CHAPELLE des SEIGNEURS de SCLASSIN dans l'aile droite. Elle fut fondée par Jean Christian de Woestenraedt (1649-1732), seigneur de Grand-Rechain et résidant dans le château de Sclassin, épouse de dame Catherine Ermengarde de Wyhe. Le tableau de l'autel représente la Sainte Vierge donnant le rosaire à Sainte Dominique. En haut, on peut voir les armoiries de Woestenraedt et de Wyhe. Au sol, la pierre tombale est celle de Christian de Woestenraedt.
- Le JUBE. Les orgues du Jubé, constituées de 2 claviers à 21 jeux, proviennent aussi de l'abbaye de Bonneffe. Elles ont été achetées en 1804-1805 et restaurées, lors de leur placement, par le facteur Riffaert. Malheureusement, elles sont actuellement non fonctionnelles et leur restauration est trop onéreuse.
- Le mécanisme de l'HORLOGE de l'église démonté et restauré par Pierre Liégeois de Battice.
- Le CHEMIN DE CROIX a été érigé par le révérend père Pascal Ancion le 21 février 1762.
- Les CLOCHES. Lors de votre visite à l'église de Soiron vous ne serez pas autorisés à visiter le clocher. Néanmoins, je vous offre un petit aperçu de cet édifice en photos. On accède au clocher par un escalier qui démarre dans le parvis de l'église. Cet escalier conduit aussi au jubé. Arrivé sur un petit palier situé au dessus du parvis, il faut emprunter un escalier en colimaçon en chêne. L'ossature du clocher est elle aussi composée de bois de chêne. L'endroit où se trouvent les cloches comporte deux fenêtres latérales donnant une vue sur le village.

Plusieurs cloches se sont succédées. Les traces écrites de la première cloche (dans un registre de baptême) datent de 1598. Cette cloche fondue par Jean Bodry de Huy portait le nom de "Salvator Mundi" et avait comme parrains Gilles de Woestenraedt et son épouse Catherine de Vervoz. En 1672, deux autres cloches furent bénies, une grosse "sauveur du monde" et une petite "Marie-roch". En 1940, la tour renfermait une cloche dénommée "Cécile" (pesant environ 1000 kg) du nom de sa marraine (Cécile de Woelmont) et l'autre dédiée au Coeur de Jésus (750 kg). La petite cloche a été enlevée par les Allemands en 1943 et la grosse en 1944.

Les deux cloches actuelles ont été placées dans la tour le 19 mai 1952 et portent des inscriptions donnant leur noms: Salvator et Marie Roch.

L'église a été classée comme "monument de troisième classe", par arrêté royal du 15 mai 1934.